

impuissance personnelle pour leur résister.

Si donc Dieu s'était contenté d'être notre lumière et notre voie, il nous eût été impossible d'arriver jamais au terme, à la félicité éternelle, à la possession de Dieu. Il fallait encore que Dieu se fît notre force; sans cela il n'eût pas complété son oeuvre de miséricorde à notre égard, et il eût encouru en quelque manière ce blâme qu'il a lui-même formulé dans son Évangile - Celui-là a commencé une oeuvre et il n'a pu l'achever - *Nic homo coepit aedificare, et non potuit consummare.* (Luc. 14,30)

Il s'est donc fait notre force, comme il s'était fait notre lumière et notre voie. Il s'est fait notre force, plus que cela, le principe de notre force, notre vie — et c'est en cela seulement, j'ose le dire, qu'il s'est vraiment montré Dieu, qu'il a vraiment agi en Dieu. Car, nous montrer la voie bien des hommes peuvent le faire, sinon par eux-mêmes comme Dieu, du moins par les illuminations qu'ils reçoivent de Dieu. Eh! n'est-ce pas là le ministère des Anges? Diriger les âmes dans la voie du salut c'est encore une mission, d'une certaine manière, à la portée des hommes, et Dieu la leur confie, en vérité, c'est le ministère des prêtres et de tous les pasteurs légitimes. Mais quand une fois ils ont montré aux âmes la route du Ciel, et quand ils leur ont crié : N'ayez pas de crainte! suivez-moi; je vous servirai de guide; en me suivant vous ne pouvez vous égarer car je n'agis ici qu'au nom de Dieu lui-même qui m'a fait son envoyé et son représentant, quand ils ont fait et dit cela, les Anges aussi bien que les hommes, et les plus saints eux-mêmes, doivent s'arrêter. Ils ont épuisé leur pouvoir. Et si l'âme est faible, si elle chancelle, si elle tombe, si de lassitude et de découragement elle s'assoit à terre et refuse de poursuivre sa route, le ministre de Dieu trouvera bien encore dans son coeur quelques paroles pour la stimuler, comme on stimule de la voix et de l'aiguillon un animal épuisé de fatigue, mais la force, la force intime, la force de la volonté, comment la rendra-t-il à cette âme, comment surtout, s'il arrive à la remettre sur pied, si je puis dire ainsi, à lui restituer ses forces premières, ces forces dont l'insuffisance a déjà été si lamentablement constatée, comment pourra-t-il les accroître, les multiplier, rendre cette âme invincible? Il ne le pourra. Peut-il donner ce qu'il n'a pas? Peut-il donner la force aux âmes, lui qui n'est qu'un homme après tout, il le sait trop bien, lui qui n'a pas même assez de force pour faire tout le bien qu'il aime et qu'il voudrait faire et pour faire tout le mal qu'il déteste et qu'il voudrait éviter?



C'est donc là que s'arrête l'homme. Il nous montre la route, il nous y sert de guide; mais c'est tout. Mais là où s'arrête l'homme, Dieu peut commencer. Ce qui est impossible à l'homme est chose facile et simple devant Dieu - Toutes choses lui sont possibles et faciles. Dieu donc se fera notre soutien, notre force, notre vie. C'est là vraiment son oeuvre et en cela il se montre vraiment Dieu.

Notre soutien, en nous prêtant des armes contre lesquelles nul ennemi ne pourra résister, si nous le voulons.

Notre force, en nous portant lui-même secours, aux moments les plus dangereux de la lutte.

Notre vie, car il met en nous, pour ces combats spirituels un nouveau principe /de force/ d'action, un nouveau sang, un nouvel esprit qui est le sien, une nouvelle vie qui est sa propre vie.

Et par ces trois moyens il décuple, il centuple, il multiplie nos forces à l'infini.

Pour n'être pas trop long, pour ne pas abuser de votre bienveillante attention, je me bornerai ce soir à vous dire comment Dieu se fait notre soutien et notre force réservant à un autre jour de vous montrer comment il est notre vie.

I.

Dieu est fidèle, dit S. Paul, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au dessus de vos forces; au contraire, il vous fera tirer profit (avantage) de la tentation même pour mieux persévérer jusqu'à la fin. (I. Cor. 10, 13) (a) Et c'est pour cela, disons-le en passant, qu'au lieu de museler les trois ennemis dont nous parlions hier Dieu permet les attaques. S'il les empêchait d'agir l'homme juste ne serait plus tenté — or, sans tentation plus de lutte; sans lutte plus de victoire; sans victoire pas de récompense, ou une récompense qui perdrait la moitié de sa saveur parce

(a: Note marginale :) in nullo potest exire, nisi in oratione et jejuniis. Mr. 9, 28.



qu'elle ne serait pas méritée et n'aurait rien coûté.

Dieu est fidèle et il ne permettra jamais que nous soyons tentés au-delà de nos forces. Puis donc que Dieu savait quels ennemis redoutables nous attendaient sur la route du Ciel et que de nous-mêmes nous ne pouvions rien, il a voulu tout d'abord nous donner de bonnes armes, et dans ces armes vous remarquerez avec moi, mes frères, le double cachet /empreinte/ de toutes les œuvres de Dieu, une faiblesse ridicule en apparence; mais en réalité une force invincible.

Ces armes, vous les devinez sans doute - Ce sont la prière, (a) les vertus chrétiennes/ infuses, et les sacrements.

12

La prière est une élévation de notre âme à Dieu et la demande de quelque bien utile.

"Oratio est mentis in Deum elevatio cum decentium petitione."

Quoi de plus inoffensif, quoi de plus impuissant en apparence, qu'un homme en prière!

A genoux et les mains jointes, dans l'attitude du condamné qui attend la mort et ne peut plus se défendre; du bout du doigt on le renverserait à terre, n'est-ce pas là, pour ainsi dire, le dépouillement de toute force physique? N'est-ce pas d'homme mûr, d'homme fort, se réduire, se rapetisser aux proportions d'un petit enfant!

Je sais bien que ce qui peut terrasser les ennemis de notre âme ce n'est pas la force physique, mais l'homme qui se prosterne pour adorer et prier Dieu ne semble-t-il pas abdiquer de même toute force morale et d'autant plus^(b) que sa prière est plus parfaite? Absorbé dans l'oraison ce saint est incapable même de poursuivre une idée un peu profonde, de la creuser, de l'approfon-

(a: Texte barré :) ...et plus particulièrement la souffrance chrétienne, les bonnes œuvres,

(b: Texte barré :) ...qu'il prie mieux et qu'il est plus saint.



dir, de combiner des moyens de défense. Quel que soit son génie, ou son habileté dans le maniement des affaires, il ne pourrait à cette heure résoudre aucun problème, ni prendre aucune décision réfléchie. Il adore, il s'abîme aux pieds du souverain Maître, le voilà qui s'est fait volontairement semblable aux insensés, aux monomanes qu'une même idée absorbe toujours - lui aussi se perd à la poursuite d'une seule idée, d'un seul rêve, d'un seul désir, d'un seul amour, Dieu! il est incapable de tout autre chose; il serait inutile de /le questionner/ l'interroger sur quelque question difficile, tant qu'il sera ainsi en prière, il est impuissant à vous répondre, il ne vous répondra pas.

Trouve-t-il au moins dans la prière quelque énergie nouvelle pour sa volonté? En apparence, non; au contraire.

Surtout quand ils sont dans leur prière les saints s'appliquent à n'avoir plus de volonté, comme ils disent, ils mettent toute leur gloire et cherchent toute leur force dans ce renoncement à leur volonté! (a)

Mais n'est-ce pas là au point de vue humain, au regard de la simple raison, une dégradation au lieu d'une noblesse, un abêtissement /affaiblissement/ au lieu d'une arme pour le combat? Est-il rien de plus faible, rien de plus méprisable en apparence, aux yeux de l'impie, qu'un homme en prière! Quoi! il s'agit de combattre, de résister, de se tenir ferme, et vous tombez à genoux! Il s'agit de vous défendre, de vous arracher par vos propres mains des mains de vos ennemis, et vous joignez les mains paisiblement comme un homme qui se rend ou qui n'a rien à faire! Quoi de plus méprisable en apparence qu'un homme en prière! Quoi de plus faible! quoi de plus incifensif! Quoi de plus impuissant!

Et cependant en réalité quoi de plus grand! quoi de plus fort! quoi de plus redoutable à ses ennemis! Permettez-moi quelques exemples :

Ecce Josue et locutus erat Moyses, et pugnabit contra Amalec : Moyses autem et Aaron et Hur ascenderunt super verticem collis. Cumque levaret Moyses manus, vincebat Israël : sin autem paululum remisisset, superabat Amalec. Manus autem Moysi erant graves : su-

(a: Note marginale :) Que l'ennemi vous menace et vous tombez à genoux !...



mentes igitur lapidem, posuerunt subter eum, in quo se-
dit : Aaron autem et Hur sustentabant manus ejus ex
utroque parte. Et factum est ut manus illius non lassaren-
tur usque ad occasum solis. Pugnavitque Josue Amalec, et
populum ejus in ore gladii. Exod. 17, 10-13.

Ananias, Misaël et Azarias sont jetés tout
liés dans une fournaise tout embrasée de 60 coudées de
haut; (Dan. 3,1) et la flamme s'élevait jusqu'à 49 cou-
dées au dessus de la fournaise (Dan. 3,47), ils prient
et voilà qu'ils se promènent paisiblement au milieu des
flammes; un vent frais et une douce rosée s'élèvent pour
eux du milieu de la fournaise, et le feu ne les touche
pas même. (3,49)

Daniel fut jeté dans une fosse avec sept lions
affamés, et on ne leur donna rien pour apaiser leur faim,
et Daniel y demeura six jours avec eux; il pria, et les
lions ne lui firent aucun mal (Dan. 14,31) et six jours
après il était encore plein de force et de vie.

Judas Machabée n'avait qu'une poignée d'hommes
contre l'armée innombrable de Nicanor, de Timothée, de
Lysias, généraux d'Antiochus et d'Antiochus lui-même, il
invoque le Seigneur avec sa petite troupe et il est
vainqueur de tous ses ennemis. Avec 6000 hommes il en
tue 120.000, grâce au secours du Ciel que lui obtiennent
ses prières (2.Mach. 8,20) — Ils répandaient de la cen-
dre sur leur tête, ils couvraient leurs reins d'un cil-
ice, ils se prosternaient aux pieds des autels, (id. 10,25.
26) ils répandaient leurs prières et leurs larmes.
(id. 11,6) "Nos ennemis, s'écriaient-ils, se fient sur
leurs armes et sur leur audace, mais nous, nous mettons
notre confiance dans le Seigneur tout-puissant, qui peut
renverser d'un seul regard et tous ceux qui nous atta-
quent et le monde entier." (id. 3,18) Et ils se tenaient
ainsi prosternés devant le Seigneur jeûnant et priant
pendant trois jours entiers. (id. 13,12) Ils invoquaient
"le Seigneur qui fait des prodiges, et qui donne la vic-
toire, comme il lui plaît, à ceux qui en sont les plus
dignes, sans avoir égard à la puissance des armes."
(id. 15,21) et "ils combattaient par leurs prières -
Et priant ainsi le Seigneur au fond de leur cœur, en
même temps qu'ils chargeaient les ennemis l'épée à la
main, ils tuèrent (de nouveau) 35.000 hommes dit l'his-
torien sacré, se sentant comblés de joie (et fortifiés)
par la présence (intime) de Dieu." (id. 15,27) (a)

(a: Note marginale :) Prière.

Constantin et Licinius - Edit de Milan (Janvier 313)
Affranchissement des chré-



Mais toutes ces choses n'étaient encore que des images imparfaites de l'énergie toute puissante que donne la prière dans les combats spirituels, dans les luttes de l'âme aux prises avec le mal - Dieu nous a promis qu'avec la prière nous obtiendrons tout ce que nous voudrons - Que voulez-vous de plus? Il y a engagé sa parole lui qui ne ment jamais, lui qui est la vérité même! Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira, nous a dit le Sauveur. Mt. 7,7. Tout ce que vous demanderez avec foi dans la prière, vous l'obtiendrez. Mt. 21,22. Et ailleurs: En vérité, en vérité, je vous le dis, tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donnera, (Joan. 16,23) tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom je le ferai moi-même. (Joan. 14,13) Tout ce que vous demanderez dans la prière, croyez que vous le recevrez et cela vous sera donné. Mr. 11,24.

Et les Apôtres disant de même au nom de leur Maître :

"Si notre conscience ne nous reproche rien, dit S. Jean, ayons confiance en Dieu et tout ce que nous

tiens -

1^{er} Mai 313 - Victoire de Licinius à Andrinople contre Maximin Daïa.

Lorsque Licinius alla livrer à son collègue d'Orient la fameuse bataille d'Andrinople qui allait décider des destinées du Christianisme naissant et jusqu'à ce jour persécuté, il n'avait que 30.000 hommes contre 60.000, mais avant la bataille "le matin du combat, les deux armées étant déjà en présence, les soldats de Licinius eurent ordre de détacher leur bouclier, de (dé-lacer) délier leur casque et d'élever les mains vers le Ciel. Puis l'Empereur fit entendre lui-même cette prière répétée après lui par les officiers à qui elle avait été la veille communiquée par écrit: "O Dieu suprême, nous t'invoquons; Dieu saint, nous te prions, nous te recommandons le soin de la justice, notre salut et notre empire. Par toi nous vivons, par toi nous sommes victorieux et prospères; Dieu saint et suprême, écoute nos prières; nous élevons nos mains vers toi, exauce-nous, Dieu saint et suprême." La formule fut redite trois fois par toute l'armée, assez haut pour que les ennemis en entendissent comme le murmure." A. de Broglie - L'Eglise et l'Empire romain au 4^e siècle, première partie, ch.22, p. 268.

La victoire fut complète.



lui demanderons (dans l'ordre du salut) il nous le donnera." (I. Joan. 3, 21.22) Et S. Jacques: "Si vous avez besoin (de quelque grâce spirituelle nécessaire au salut) de la Sagesse, demandez-la à Dieu qui donne à tous avec surabondance, et qui ne reproche pas ses dons — Qu'il demande et Dieu lui donnera — Mais qu'il demande avec foi, sans aucune défiance. Car celui qui se défie est semblable au flot de la mer qui est poussé et agité par le vent — Que celui-là ne prétende /pense/ donc pas à obtenir quelque chose de Dieu. (Jac.1, 5-7) Toutes les fois que nous lui demandons quelque chose conforme à sa volonté, il nous écoute, et tout ce que nous lui avons demandé nous savons que nous l'obtiendrons de lui... (I. Joan. 3,14.)

Donc, si infirme et misérable que soit en apparence l'arme de la prière c'est une arme infailible, arme à deux tranchants, bonne pour la défense et pour l'attaque car si d'un côté elle prosterne nos ennemis, de l'autre elle pénètre le coeur de Dieu et nous en obtient toutes grâces.

dans le combat. (I. Joan. 3, 18-19)

En développant 22 pensées, il nous dévoile ses armes :

Notre seconde armure ce sont les vertus chrétiennes, non celles qui viennent de la nature, celles que la Grâce opère en nous, la vertu chrétienne en un mot et pour vous bien faire comprendre ma pensée, laissez-moi vous donner de la vertu une définition positive:

"La Vertu chrétienne est une vertu infuse, nous inclinant au bien surnaturel, à l'observance des lois de Dieu."

Elle est infuse, c'est-à-dire qu'elle n'est point le fruit de nos efforts personnels, mais qu'elle nous vient directement de Dieu, que c'est lui qui la forme en nous, sans nous — Quem Deus in nobis, sine nobis operatur — Nous n'y avons d'autre part que celle du consentement que nous donnons au don de Dieu et de son acceptation.

De ces explications il résulte deux choses :

La première, c'est que la vertu, en nous inclinant au bien, et nous inspirant l'horreur du mal, nous est une arme véritable contre les ennemis de notre âme.

La deuxième, que cette arme ne nous est pas



personnelle mais nous vient de Dieu.

Ecoutez S. Paul nous parler de cette armure : "Gardons-nous de l'ivresse (du péché), s'écrie-t-il, et (pour cela) revêtons-nous de foi et de charité, comme d'une cuirasse et prenons pour casque l'espérance du salut." I.Thess. 5,8.

Et ailleurs, sous d'autres expressions plus énergiques encore : "Mes Frères, cherchez votre force dans le Seigneur et dans sa vertu toute puissante. Armez-vous de toutes les armes de Dieu afin de pouvoir vous défendre contre les embûches du démon... car nous n'avons pas seulement à combattre contre la chair et le sang mais contre les Principautés et les Puissances, contre les Princes de ce monde et de ces ténèbres, ces esprits corrompus qui sont dans l'air.

Revêtez-vous donc de l'armure de Dieu afin qu'au jour mauvais vous leur puissiez résister, et que, munis de toutes pièces, vous restiez fermes /debout/ dans le combat." (Eph. 6, 10-13)

Et développant sa pensée, il nous détaille ces armes :

"Ceignez donc vos reins de la ceinture de vérité; revêtez pour cuirasse la justice - ...En toutes circonstances prenez en main le bouclier de la foi, sur lequel viendront s'éteindre tous les traits enflammés de l'ennemi - Prenez aussi le casque du salut et l'épée spirituelle qui est la parole de Dieu." (Eph. 6, 13-17.) "Ajoutez à cela en tout temps la prière du coeur, et toutes sortes de supplications." Eph. 6, 18.

La prière, nous l'avons dit et les vertus chrétiennes sont les armes que Dieu nous a forgées et qu'il nous a mises en main pour la défense et pour l'attaque.

Et chose merveilleuse, mais que nous avons déjà admirée ensemble, il y a quelques instants, les vertus qui nous sont les meilleures armes, ce ne sont pas les plus éclatantes, mais les plus obscures et les plus inutiles en apparence - la foi, l'amour obscur, l'humilité, la patience, le support des injures, le renoncement à soi-même et la pénitence - C'est toujours le même mystère : C'est ce que S. Paul en une autre circonstance et sur un autre sujet, avait déjà formulé dans ces belles et fortes paroles : "Dieu a choisi ce qu'il y a de plus faible selon le monde, pour confondre ce qu'il



y a de plus fort - Il a choisi ce qu'il y a de plus vil et de plus méprisable selon le monde, (moins que cela) ce qui n'est rien, pour renverser ce qui était (et ce qui semblait tout-puissant)." I.Cor. 1, 27.28.

Par exemple quoi de plus insignifiant en apparence que l'abstinence et le jeûne, qu'importe ce que je mange pourvu que je le mange avec action de grâces, comme parle S. Paul. (Rom. 14,6) Ce n'est pas ce qui entre dans le corps (in os) qui peut souiller l'âme. (Mt. 15,11) Et cependant écoutez ce que peut le jeûne. Écoutez-le de la bouche de la Vérité même :

"Maître, disait un homme à Jésus, je vous ai amené mon fils qui est possédé d'un mauvais esprit qui le rend muet. (a)

Et qui partout où il peut se saisir de lui le jette contre terre, et alors il écume, et il grince des dents, et il se dessèche. J'ai prié vos disciples de le chasser et ils n'ont pas pu.

...Amenez-moi cet enfant, lui dit Jésus - et on le lui amena et aussitôt qu'il eut aperçu Jésus, l'esprit malin commença à l'agiter; et il le jeta à terre, et l'enfant se roulait en écumant.

Jésus demanda au père de l'enfant : Combien y a-t-il que cela lui arrive? Le père répondit : Depuis son enfance -... Et le démon l'a souvent jeté dans le feu, et dans l'eau pour le faire périr - mais si vous y pouvez quelque chose secourez-nous; ayez pitié de nous.

Jésus lui dit alors : Si vous pouvez croire, tout est possible pour celui qui croit - Aussitôt le père de l'enfant s'écria avec larmes : je crois, Seigneur, aidez mon incrédulité.- Jésus parla donc avec menaces à l'esprit impur et il lui dit : Esprit sourd et muet, je te le commande, sors de cet enfant, et n'y rentre plus jamais.

Et alors jetant de grands cris et l'agitant avec une grande violence il sortit de l'enfant, et l'enfant demeura comme mort, de sorte que plusieurs disaient: Il est mort - Mais Jésus le prenant par la main et le

(a: Texte barré :) Après les vertus, Dieu nous a donné une autre armure dans les bonnes œuvres, armes en apparence sans valeur, armes précieuses et puissantes cependant.



soulevant, il se leva.

Et lorsqu'il fut entré dans la maison ses disciples le prirent à part et lui demandèrent : Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon?

Et Jésus leur dit (Écoutez sa réponse!) Ces sortes de démons ne peuvent être chassés par aucun autre moyen que par la prière et le jeûne." (Mr. 9, 16-28)

Les choses les plus insignifiantes en apparence deviennent entre les mains de Dieu et dans l'ordre surnaturel des armes toutes puissantes. (a)

32

Ainsi en est-il des sacrements.

Voyez combien les sacrements sont une chose misérable en apparence! Qu'y voyons-nous? Ici un peu d'eau, là un peu d'huile, ici un peu de pain et de vin! Est-il rien qui mérite mieux le mépris et les rires de l'impie?

Et cependant qu'on me montre un homme qui ayant pu user des sacrements n'en a pas usé et est devenu un saint, ait pu vaincre ses passions et garder son âme sans reproche?— On n'en (b) montrera pas un seul. Telle est la vertu des sacrements. Telle est la force de cette arme que Dieu nous a mise en main.—

C'est là notre troisième armure, je vous l'ai dit en commençant mais pour en parler plus au long il nous faut entrer dans un autre ordre (b) d'idées.

(a: Première rédaction barrée :) 32

J'ai dit que Dieu nous mettait en main d'autres armes encore. Ce sont les sacrements, et en particulier les sacrements de pénitence et d'Eucharistie. Je n'en dirai qu'un mot ici, parce que nous aurons occasion plus tard de nous entretenir longuement ensemble, et que cela rentre un peu d'ailleurs dans ce qui me reste à vous dire ce soir.

(b) les mots "en" et "ordre" n'existent pas dans le texte.



II.

Dieu nous a munis contre nos ennemis spirituels d'armes infaillibles, pour la défense et pour l'attaque.

En outre, il nous porte lui-même secours aux moments critiques, alors que la route devient plus escarpée, ou nos ennemis plus pressants et plus dangereux.

Qui pourrait assez admirer cette prévenante attention du Sauveur?

Il nous montre le Ciel où ils nous attend et nous dit : Venez! je serai moi-même votre récompense infinie.

Il éclaire nos pas, il se fait notre lumière et nous montrant la route il nous dit : Allez! Je suis la vérité et je suis la voie.

Et parce que cette voie est encombrée d'ennemis de toutes sortes, non seulement il nous revêt de son armure mais il dispose de loin en loin sur la route des renforts et des provisions qui nous permettent de réparer nos forces et de les décupler.

Ces renforts, ces provisions, ce sont les grâces actuelles et les sacrements.

12

Parlons des sacrements d'abord puisque nous avons commencé d'en dire un mot.

Les sacrements sont des signes sensibles institués de Dieu (a) pour nous donner les grâces et sanctifier notre âme, pour nous conduire au Ciel. Ce sont des canaux mystérieux de vulgaire apparence mais contenant une liqueur de prix, des canaux où nous venons renouveler nos forces et nous revêtir de la force de Dieu.

Et chose admirable! Dieu a institué un sacrement pour chacune des circonstances particulières de la

(a: Texte barré :) ...en d'autres termes des secours extérieurs sensibles ...



vie, pour toutes celles qui en nous amenant de nouveaux devoirs nous amènent aussi de nouvelles charges et de nouveaux dangers.

A notre entrée dans la vie nous rencontrons le Baptême qui, en nous purifiant de la tache originelle que tout homme apporte en venant au monde, ainsi que nous aurons lieu de l'expliquer plus tard, brise par là même les liens qui nous retenaient sous la captivité de nos ennemis, et nous donnent part à la sainte et glorieuse liberté des Enfants de Dieu, nous rend aptes déjà au royaume de Dieu. (a)

Plus tard, quand s'éveillent dans notre âme et dans nos sens les premières passions et que nos ennemis, nous voyant déjà en possession de notre intelligence et de notre libre-arbitre commencent à compter avec nous et à nous tendre des embûches, en ce moment se présente à nous la Confirmation qui nous enrôle sous la bannière de Dieu, dans la milice des saints, et nous constitue les soldats du Christ.

Allez-vous vous engager dans les liens du mariage, une grave responsabilité va peser sur vous, et vous allez subir inévitablement de nouveaux assauts de l'ennemi, Dieu vous appelle alors à ses pieds, il répand sa bénédiction sur vos têtes et tandis que les jeunes Epoux se donnent l'un à l'autre Dieu se donne à tous deux pour être en même temps que leur ami leur protecteur et leur soutien /mutuel/.

Que si vous préférez au contraire renoncer aux joies passagères de ce monde et que ces amitiés humaines étant trop peu pour vous vous aspiriez à l'intimité de l'Unique Epoux des âmes, aux familiarités toutes chastes et suaves que Dieu accorde aux âmes qui lui sont consacrées sous le sceau d'une chasteté perpétuelle, alors un sacrement spécial, le sacrement de l'Ordre vient communiquer à notre âme les nouvelles vertus dont elle a besoin pour rester digne de sa vocation. (b)

(a: Première rédaction barrée :) Nous naissons à la vie surnaturelle par le Saint Baptême, en ce moment nous est offerte l'Eucharistie, nourriture merveilleuse qui nous nourrit, nous fortifie, nous développe et nous fait grandir dans le bien, puis la Confirmation.

(b: Note marginale placée en face du dernier paragraphe:) à refaire.



Et comme au sortir de ce monde de plus grands combats que jamais nous attendent, Dieu a voulu nous y préparer tout particulièrement par le sacrement de l'extrême-onction.

Et ainsi à tous les pas nouveaux que fait notre âme dans la voie du Ciel, à chaque montagne nouvelle qu'elle gravit elle trouve comme une hôtellerie dressée avec un soin intelligent et amonreux par la Providence divine, où lui sont distribués les vivres, les vêtements, les armes et toutes les choses dont elle va avoir besoin.

A ces secours échelonnés de distance en distance sur la route du Ciel Dieu en a joint deux autres qu'il n'a assignés à aucun point particulier du voyage mais que le pèlerin trouvera sous ses pas et à sa portée toutes les fois qu'il en aura besoin. Ce sont les sacrements de pénitence et d'Eucharistie. (a)

Et en effet, il arrivera inévitablement à cette âme de faire de faux-pas, des chutes peut-être, peut-être des chutes fréquentes, des chutes qui l'épuisent et livrent pieds et poings liés pour ainsi dire aux mains de ses ennemis. Il lui faut dans ce cas et tout à sa portée une eau où se laver de ses souillures, un moyen de renouveler ses vêtements et sa chaussure, de retrouver sa vigueur perdue et terrasser ses ennemis. Ainsi Samson prisonnier, privé de la vue et devenu le jouet des Philistins, désirait de retrouver dans ses membres sa force d'autrefois : "O Seigneur mon Dieu, souvenez-vous de moi, s'écriait-il; mon Dieu rendez-moi maintenant ma première force, afin que je me venge de mes ennemis, et qu'an une fois je répare la perte de mes yeux." (Jug. 16, 28) Et Dieu lui rendit sa force, et saisissant les colonnes de l'édifice, il les brisa l'une contre l'autre et tous les Philistins, les ennemis de Dieu, furent engloutis sous ses ruines.

Tel est l'effet du sacrement de pénitence, (b)

(a: Première rédaction barrée :) Il faudra bien, en effet, qu'il entretienne ses forces par une nourriture forte et substantielle et toutefois proportionnée à son tempérament et à ses besoins.

(b: Variante :) ...mais Samson périt avec eux - Le sacrement de pénitence nous donne le moyen de terrasser nos ennemis sans en ressentir de dommage.



mais Samson périt avec eux, mais nous par le sacrement de pénitence nous retrouvons nos forces premières et nous terrassons nos ennemis, même après avoir succombé.

Mais quelle est l'âme qui, même sans tomber, ne voit peu à peu s'épuiser ses forces! Rien n'est permanent ici-bas. Chaque pas que nous faisons nous ravit une part de nos forces et si ces déperditions quotidiennes, continuelles ne sont réparées tous les jours nous tomberons bientôt sur la route, d'inanition et de faim - Et c'est pourquoi Dieu nous a préparé une table mystérieuse dont les mets réparent chaque jour ces pertes de chaque jour et entretiennent en notre âme une vigueur éternelle qui lui permettra de combattre à outrance et sans relâche tous ses ennemis. (a)

Tels sont les admirables secours que Dieu nous a préparés sur la route, David les avait salués de loin dans cet admirable psaume 222 qui semble un résumé exact de tout ce que nous venons de dire. Il chantait donc :

"C'est le Seigneur qui me conduit et rien ne me manquera : Il m'a établi dans de gras pâturages" - (Il désigne ainsi l'Eglise avec ses sacrements).

Il continue : (Il m'a fait naître) "Il m'a élevé sur les bords d'une eau qui restaure /refait refectionis/; il a converti mon âme." (Voilà le baptême) -

"Il m'a conduit (et soutenu dans) par les sentiers de la justice, pour l'honneur de son nom." (Il s'agit ici du sacrement de Confirmation) et voici celui de l'extrême-onction.

"Quand je marcherais au milieu des ténèbres de la mort, je serais sans crainte, parce que vous êtes avec moi (Seigneur) "

"Votre verge et votre bâton eux-mêmes m'ont

(a: Première rédaction :) Réserver cela pour le sermon sur l'Eucharistie.

C'est ainsi que le Prophète Elie (Jézabel) fuyant à travers le désert fut surpris par la fatigue et par la faim, et s'asseyant à l'ombre d'un genévre "Seigneur, s'écria-t-il, c'est assez. Retirez mon âme (de cette vie)... Et il se jeta à terre et s'endormit... Mais un Ange du Seigneur vint, et le touchant : Levez-vous, lui dit-il, et mangez - Elie regarde

(3. Reg. 19.-)



consolé" - Il veut parler ici du sacrement de pénitence; et voici l'Eucharistie.

"Vous avez préparé devant moi une table (où je trouve une nourriture qui me rend tout-puissant) contre tous ceux qui me persécutent."

Enfin, voici le sacrement de l'Ordre : "Vous avez oint ma tête, continue-t-il, d'une huile (sacrée) et qu'il est beau, qu'il est enivrant le calice que vous m'avez donné."

Et tous ces sacrements nous aident à atteindre le but de notre voyage, le Ciel.

"Que votre miséricorde, dit en terminant le Prophète, que votre miséricorde m'accompagne ainsi tous les jours de ma vie;

Afin qu'il me soit donné d'habiter la maison du Seigneur durant les siècles des siècles." (ps. 22, 1-9 ad finem)

22

"La Grâce actuelle est un secours qui nous donne l'intelligence des commandements, et nous communique en même temps (a) le désir et la force de les accomplir."

Avec les sacrements Dieu nous donne encore durant la route ce que la Théologie a nommé les grâces actuelles.

Ce sont des secours de Dieu inattendus qui nous arrivent au moment de nos grands besoins, alors que tout semble perdu pour nous, et que Dieu proportionne toujours à la nécessité où nous nous trouvons, et où nous ne sommes jamais sans qu'il l'ait su et qu'il l'ait voulu.

C'est ainsi qu'Héliodore fut tout-à-coup renversé par les Anges du Seigneur et aveuglé par eux au moment où il s'apprêtait à profaner le temple. (2.Mach. 3,25)

(a) le mot "temps" n'existe pas dans le texte.



C'est ainsi qu'Antiochus fut subitement frappé d'une plaie horrible et cruelle, au moment où il s'appropriait à faire de Jérusalem le tombeau du peuple de Dieu. (2.Mach. 9, 4.5)

C'est ainsi qu'au moment où tout semblait désespéré, alors que Lysias venu avec une armée fraîche de plus de 100.000 hommes (a) n'était plus qu'à cinq stades de Jérusalem, et que Machabée avec sa poignée de braves allait à sa rencontre, tout-à-coup parut un homme à cheval qui marchait devant eux revêtu d'un habit blanc, avec des armes d'or et /agitant/ brandissant de la main une lance. Et les soldats de Machabée animés par sa présence, se précipitèrent sur les ennemis comme des lions, tuèrent 11.000 hommes et 16.000 chevaux et mirent tout le reste en fuite. (2.Mach. 11, 5-12)

Et s'il l'a voulu ce n'est pas qu'il veuille notre perte, loin de là! mais c'est qu'il a voulu nous ménager cette occasion d'avancer dans son amour, de remporter une victoire; c'est aussi qu'il se proposait de nous venir en aide en proportion du danger auquel il nous soumettait, car Dieu est fidèle, dit l'Apôtre, et il ne permettra jamais que vous soyez tentés au dessus de vos forces; mais (au contraire) il vous fera tirer profit de la tentation même (I.Cor. 10,13) et s'il vous a engagés dans un rude combat c'est pour que vous en sortiez victorieux, et que vous sachiez bien que la Sagesse (la main de Dieu) est plus puissante que toutes choses - Certamen forte dedit illi ut vinceret, et sciret quoniam omnium potentior est sapientia. (3ap. 10,12) (b)

On raconte que St^e Péllicité, la compagne de St^e Perpétue, la nuit qui précéda son martyre, se trouvait en proie aux douleurs de l'enfantement - Elle jetait les hauts cris, car elle endurait des souffrances intolérables. Le geôlier qui était païen lui cria - Eh! Que ferez-vous demain devant les bêtes si vous criez tant aujourd'hui - Demain, lui répondit Péllicité, je ne serai pas seule, le Seigneur viendra à mon aide, et me soutiendra si bien que tu n'entendras pas une plainte.

(b: Note :) (Résumer et conclure - la troisième partie sera le prochain sermon.)

(a) le mot "hommes" n'existe pas dans le texte.



Et le lendemain taureaux furieux - (a)

Je m'arrête et vais conclure brièvement, car l'heure est avancée :

Mes Frères vous savez maintenant la force de vos ennemis et votre impuissance personnelle.

Vous connaissez les armes de Dieu, la prière et les vertus infuses que Dieu accorde à qui les veut.

Vous savez quels secours tout-puissants il vous a préparés sur la route dans les sacrements et les grâces actuelles qui ne vous feront jamais défaut.

A vous maintenant de vous revêtir de ces armes et d'en user vaillamment, car si vous vous laissiez vaincre et terrasser encore vous seriez inexcusables au jour du jugement - Le Sauveur pourrait dire de vous comme il disait des Juifs et plus justement encore : "Si je n'étais pas venu à eux et si je ne leur avais pas parlé, ils auraient encore quelque excuse, mais maintenant ils n'en ont plus." (Ex. Joan. 15,22) Si je n'avais pas fait pour eux tout ce que j'ai fait, ils auraient quelque excuse encore, mais maintenant ils n'en ont plus. (Ex. Joan. 15,24) (b)

Revêtez-vous donc, Mes Frères, revêtez-vous de l'armure de Dieu afin que, dans les jours mauvais vous puissiez résister à tous vos ennemis et que, munis de toutes pièces, vous demeuriez fermes dans le combat; et que sortis victorieux de la lutte vous alliez là -

(a: Note marginale :) Si l'ennemi est vigilant Dieu aussi veille sur nous et nous accompagne partout - Les bons Anges chargés de nous communiquer ses lumières et ses grâces.

O bon Sauveur, ô bon Père - Comment ai-je pu me séparer de vous?

Comme un enfant, dans une forêt, se presse bien fort contre son père, nous, serrons-nous bien près de Dieu.

(b: Note marginale :) Labora sicut bonus miles...



haut recevoir la couronne de vie que Dieu réserve à ceux qui auront vaillamment combattu jusqu'au bout les combats du Seigneur.

Qu'il en soit ainsi, et demandons-en l'assurance avec la bénédiction de Monseigneur.

Mines - Caréme 1909

+

1^{er} Escal.

BIEN ET L'HONNEUR



La Grâce

Ego sua vita

T. 14, l. (a)

Dieu n'ignore point que la route de Sial est obsédée d'ennemis; il l'a voulu ainsi pour nous donner l'occasion de remporter des victoires et de mériter nous-mêmes en quelque manière l'éternelle félicité qui nous attend en Sial.

Mais ces victoires elles-mêmes ne sont qu'un

(a) Notes marginales en partie barrées, renvoyées à la fin du sermon.

